

Le Sujets des Sujets

(dans le vif du vif)

Création 2017 pour le festival d'Avignon

> *Revue de presse*



Contact Presse / Communication :
Marion Hémous
09 52 47 40 04
marion.hemous@verticaldetour.fr

SUJETS À VIF : LES VINGT ANS

Vingt ans que le Jardin de la Vierge accueille les artistes les plus indisciplinés, au prétexte d'une rencontre fortuite provoquée par la SACD. Cette année, même principe, mais un invité spécial pour fêter cet anniversaire et dérouler son propre Sujet, le *Sujet des Sujets*.

Déjà 20 ans, mais surtout sans rester figé. Le projet des Sujets à vif a su traverser le temps comme il a su évoluer. Aussi a-t-on pu voir se succéder, sous l'égide de la SACD qui pilote et passe commande, différents principes, passant du Vif du Sujet aux Sujets à Vif. D'abord investie par le monde de la danse, où la possibilité était donnée à un interprète de choisir son chorégraphe, la formule s'est élargie aux artistes de toutes disciplines et la rencontre en forme de « mariage arrangé » a de plus en plus

mise en abyme, où il analysait, en une courte séquence, la métamorphose du fameux arbre du Jardin au fil des éditions.

L'INVITÉ DES INVITÉS : FRÉDÉRIC FERRER

Le voilà qui revient, à l'horaire inhabituel de 20h30 en plus de la programmation, avec la mission de célébrer les vingt ans des Sujets à Vif. Le plus décalé des conférenciers du paysage théâtral s'est amusé à retrouver les 120 Sujets à Vif précédents, à aller chercher des témoignages, à étudier le lieu même : « *J'ai fait feu de tout bois en essayant de récolter toute forme d'information qui mettait en jeu soit le jardin, soit la statue (qui d'ailleurs n'était pas là pendant un certain temps), soit les Sujets à Vif* », nous raconte Frédéric Ferrer. Un retour nostalgique sur vingt ans de création ? Pas vraiment : « *Soit je rendais compte de toutes ces histoires qui n'ont rien à voir les unes avec les autres, soit j'en choisissais certaines dans le lot. Alors j'ai plutôt cherché à établir une grille d'analyse qui me permettrait d'identifier certains axes de questionnements de l'ensemble des formes* ». L'auteur, acteur et metteur en scène revêt donc son costume de conférencier pour faire le point sur la manifestation. « *Comment se fait-il que cette manifestation ait pu durer vingt ans ? Je fais l'hypothèse que c'est parce qu'elle a eu lieu dans le Jardin de la Vierge. Quelle est la nature géographique de cet endroit qui permettrait d'expliquer ce phénomène ? À partir de là tous les décalages sont possibles !* ». Sans toutefois s'éloigner de la règle du jeu des Sujets à Vif. Avec lui, c'est chaque soir, sur les douze représentations, un nouvel invité.

Nathalie Yokel



laissé sa chance au hasard. Résultat ? Parfois des pépites, souvent des expérimentations, en tout cas à chaque fois un dialogue à nul autre pareil, qu'autorisent aussi bien la règle du jeu donnée aux artistes que le lieu, porteur d'une identité forte. Cette année, huit nouvelles créations vont s'inscrire dans le Jardin de la Vierge du Lycée Saint Joseph. Le cirque rencontre le théâtre, à travers l'alliance entre Nikolaus et Joachim Latarjet, et entre Adéll Nodé Langlois et Julien Mabiala Bissila. Les danseurs ou chorégraphes occupent toujours une place de choix, mais c'est pour mieux se déplacer : Cristina Kristal Rizzo, Claudia Triozzi, Gaëlle Bourges, Michel Schweizer, Jann Gallois, Mathieu Desseigne seront aux premières loges. Et Frédéric Ferrer dans tout ça ? On se souvient de sa proposition, il y a deux ans avec Simon Tanguy, dans un tandem schizo-phrénique d'une belle drôlerie. Déjà, il insérerait dans son Sujet à Vif un clin d'œil en forme de

FESTIVAL D'AVIGNON. Jardin de la Vierge du Lycée Saint Joseph. Programme A et B : du 8 au 14 juillet, à 11h et 18h, relâche le 11. Programme C et D : du 19 au 25 juillet, à 11h et 18h, relâche le 22. Le Sujet des Sujets : du 8 au 14 juillet, à 20h30, relâche le 11, puis du 19 au 25 juillet, à 20h30, relâche le 22. Tél. 04 90 14 14 14.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



BON ANNIVERSAIRE LES SUJETS À VIF !

10 juillet 2017 | Par Amélie Blaustein Niddam

Les Sujets à Vif ont 20 ans, et cela valait bien une fête. 20 ans que la SACD et le Festival d'Avignon proposent à deux artistes qui ne se connaissent pas de se rencontrer. Et en 20 ans, 325 artistes ont foulé le plateau sous le regard de la Vierge. Le comédien Frédéric Ferrer, qui s'était prêté au jeu du « Vif » en 2015 avec Simon Tanguy a composé un hommage bien foutraque à ce rendez-vous très précieux.

Hier soir, Frédéric Ferrer a invité Olivier Dubois. Mais le directeur du Ballet du Nord, qui avait proposé un Sujet à vif en 2006, n'est pas encore sur scène. Frédéric Ferrer, qui est également auteur et géographe, est branché, pour le meilleur, sur le mode « Prez Power Point ». Tout, vous saurez tout sur les Sujets à Vif, manifestation créée en 1997 par la SACD qui, elle-même, a été fondée par Beaumarchais en 17077. Tout, vous saurez tout. Il balance les organigrammes et les relations entre les deux maisons, visuels compris. Le ton est celui d'un youtubeur, et c'est hyper drôle. Pendant qu'il déroule son exposé au ton décalé, Olivier Dubois, veste ouverte, torse nu et jupe patineuse avance en égrenant le nom des artistes qui ont participé aux Sujets à Vif. On entend Marlène Saldana, Christian Rizzo...

Il faut entendre que le Sujet à Vif est un rendez-vous très particulier dans le Festival. Le seul qui tient depuis 20 ans et qui traverse les directions. Créé sous « Bernard », continué par « Hortense et Vincent », il est maintenant pas « Olivier ». 20 ans que les spectateurs viennent à 11h et à 18h, découvrir 4 programmes aux titres clairs : A, B, C et D. Alors, cela en crée des souvenirs et une relation au lieu très, mais très particulière. Et Ferrer a raison, le festival d'Avignon devrait tourner autour des Sujets, en faire son épine dorsale!

Chaque soir, le comédien angle son sujet et hier, la star, c'était la Vierge. Car, nous ne vous l'avons pas encore mentionné, mais cette manifestation se passe dans le Jardin de la Vierge du Lycée Saint Joseph. Or, les spectateurs avertis s'en rappellent, il n'y avait pas de vierge dans le Jardin de la Vierge... Il n'en fallait pas plus à Frédéric Ferrer pour enquêter à la façon d'un historien. On apprendra que dans ce lycée jésuite, il y a des vierges partout, dans tous les placards et que celle que l'on aperçoit dans l'angle de la cour n'a pas toujours été là.... Mystère...

Pour les amoureux du Sujet, et nous sommes nombreux, l'expérience est jubilatoire. Jean-Philippe, le célèbre régisseur du lieu, se prête au jeu et nous rappelle à quel point la végétation a pris cher lors d'un hiver vigoureux qui a vu le palmier disparaître. Oui, oui, Le Sujet des Sujets parle tout de même aux initiés !

Mais alors, le Sujet des Sujets est-il un Sujet à vif ? (Tiens, une question que Frédéric Ferrer n'a pas posée !) Et bien oui. Oui, la rencontre se fait, et Olivier Dubois va se rouler dans les paillettes sur un tube dance qui semble être du Rihanna dans une partition parfaite de gogo dancer.

La proposition est totalement jouissive. On a la sensation d'une soirée avec des potes qu'on adore, que l'on retrouve une fois par an. Et comme ils savent recevoir, il nous font visiter les lieux un peu plus que d'habitude. Alors, tout ceux qui étaient au Sujet des Sujets du 9 juillet pourront le dire sans mentir : oui, ils ont vu la Vierge en face.

FESTIVAL D'AVIGNON : « SUJETS A VIFS » , LE SUJET DES SUJETS, FREDERIC FERRER

Posted by *infernolaredaction* on 10 juillet 2017

**71e FESTIVAL D'AVIGNON –« Sujets à Vif » – Frédéric Ferrer, Le sujet des Sujets – Jardin de la Vierge, Lycée St Joseph 11h et 18h.
20 ans, le bel âge.**

Est-ce parce qu'on fête partout la chanteuse Barbara dans le festival comme dans le OFF que cette chanson nous revient en tête ou alors est-ce tout simplement vrai, 20 ans, c'est le bel âge... en tous les cas, c'est un bel âge pour les Sujets à vif qui profitent de l'occasion pour se faire une soirée anniversaire avec une douzaine d'invités surprises, le premier soir c'était Olivier Dubois... rien que ça !

Or donc, 128 vifs, 325 artistes, vingt ans de rencontres et sans doute un grand service rendu par les auteurs, la SACD au Festival d'Avignon qui avec ce programme dispose d'un alibi en or sur le volet recherche et expérimentations...

Comme en 2015, Frédéric Ferrer commence son spectacle avec des chiffres, des phrases de powerpoint visibles en gros caractères sur des écrans et qu'il fait avancer comme pour une conférence sur le sujet...

Comme dans « Allonger les toits » l'auteur est dépassé par le sujet et cela donne des moments drôle et émouvants. Il n'y a pas de pompes ni de flagorneries comme à la remise des Césars ou des Molières... pour éviter les guerres d'égo, tout en remontant à l'origine de 1997, Frédéric Ferrer ne cite que les prénoms ce qui à pour effet de donner lieu à un magnifique almanach de saints duquel ressortent des personnes dans l'ombre dont certaines comme Jean-Philippe le régisseur présent depuis le début du programme qui apparaît sur scène et d'autres comme Valérie Anne Expert et Clémence Bouzita plus timides restant dans l'ombre mais qui sont aussi essentielles à la vie de cette petite entreprise qui, comme le dit la chanson, ne connaît pas la crise, en tous les cas pas celle des vingt ans puisque avec Le sujet des sujets, Frédéric Ferrer réussit l'exploit de plaire à tout le monde et de n'oublier personne. Chapeau.

Emmanuel Serafini

Festival d'Avignon

Vingt ans dans le vif de la danse

La série de duos « Sujets à vif » fête son anniversaire avec un spectacle-conférence.

LE MONDE. |..13.07.2017. à 10h12. : Mis à jour le 13.07.2017. à 11h07. |.

Par Rosita Boisseau (Avignon – Envoyée spéciale)



Le sujet des sujets, au jardin de la vierge Christophe Raynaud de Lage

Il fête ses 20 ans jusqu'au 25 juillet, à l'enseigne de la Société des auteurs et des compositeurs dramatiques (SACD), sur le petit plateau du *Jardin* de la Vierge du lycée Saint-Joseph. Il a changé de nom, de format, il a connu des hauts et des bas. Il a survécu sans *perdre* une once de son attrait et de son public, toujours sur les rangs, serré comme des sardines dans les gradins, le matin à 11 heures et le soir à 18 heures, c'est *dire* comme on l'aime. Cette vedette avignonnaise s'est d'abord appelée « Le Vif du sujet », lors de sa création, en 1997, par le chorégraphe François Raffinot.

Pas de deux jonglé et musical

L'idée, simple, mettait *le monde* à l'envers : un danseur élisait le chorégraphe de ses désirs pour une courte pièce. La parole et le *pouvoir* étaient dans le camp de ceux qui sont d'ordinaire soumis à la loi de l'audition. Et le résultat en a souvent mis plein la tête. Souvenirs de coups d'éclat comme la rencontre du danseur étoile de l'Opéra national de *Paris* Kader Belarbi avec le chorégraphe hip-hop Farid Berki, de Dominique Mercy face à Josef Nadj, de Sidi Larbi Cherkaoui avec Wim Vandekeybus...

En 2004, déplacement des mots et du propos, il devient « Le Sujet à vif » et s'ouvre aux autres disciplines selon la même règle du jeu. Quatre ans plus tard, il bascule sous le nom de « Sujets à vif » : plus question pour l'interprète de choisir son metteur en scène, ce sont des duos d'artistes qui cosignent le spectacle. Les frontières du pouvoir redeviennent normales. Mais les propositions décollent toujours. Inoubliables, Phia Ménard en travailleuse de force dans son cercle de glace dessiné à la pelle sous les yeux d'Anne-James Chaton ; Olivier Dubois au milieu de ses godemichés transparents dans une chorégraphie... d'Olivier Dubois. D'ores et déjà dans les annales, le pas de deux jonglé et musical intitulé *La Même Chose*, du clown Nikolaus et du compositeur Joachim Lataret, bouffée délirante sur l'art du déséquilibre, à l'affiche de l'édition 2017.

Pour *souffler* les vingt bougies de ces 128 performances livrées par 325 artistes, la SACD a sorti le grand jeu : un spectacle-conférence-*rétrospective* en 45 minutes intitulé *Le Sujet des sujets*. Dans le vif du vif, par l'auteur et metteur en scène Frédéric *Ferrer* en présence d'invités. Documenté, avec bifurcations et parenthèses, avec des paillettes dans les bulles, et un tour de piste à fond la caisse qui dit tout et davantage, le *sourire* en bandoulière.

INTERVIEW DE Frédéric Ferrer

"LE SUJET DES SUJETS" | À St-Joseph À vingt ans, on se pose plein de questions



Frédéric Ferrer invite un artiste à chacune de ces représentations.

Photo: Reynaud COLAZE

Le metteur en scène Frédéric Ferrer répond à une commande de la SACD et du Festival d'Avignon pour fêter les vingt ans des "Sujets à vifs". Ces petites formes seraient, pour ce géographe de formation, l'essence même du Festival dans la mesure où ils proposent, très certainement, le théâtre et la danse de demain.

La danse justement c'était bien elle qui était, à l'origine, au centre des "Sujets à vifs" initialement nommés "Le vif du sujet". Singuliers puis pluriels, multiples et souvent « barrés », Frédéric Ferrer s'est ainsi lancé dans une folle aventure pour porter au petit plateau du jardin de la Vierge du lycée Saint-Joseph une proposition risquée : "Le sujet des sujets".

« C'est vrai, quand on me passe la commande, je ne réfléchis qu'à peine mais comprends rapidement la complexité de la chose ». Il faut dire que ces vingt ans de Sujets à vifs « c'est précisément cent vingt spectacles qu'il m'a fallu visionner grâce aux captations réalisées systématiquement. S'il n'était pas question de proposer une forme de compil', il fallait trouver un axe, une ou des interrogations autour de ces sujets y compris bien entendu le lieu lui-même ».

On apprendra alors que dans ce fameux jardin de la Vierge, « il n'y eut aucu-

ne Vierge pendant dix ans soit la moitié de la vie des Sujets à vifs ».

Frédéric Ferrer n'hésitera pas à « enquêter » pour savoir pourquoi et où était cette Vierge ! Seules deux fenêtres (à l'étage) n'ont jamais été utilisées comme entrée/sortie de scène : « On a donc décidé dans notre "Sujet des sujets" d'ouvrir ces portes pour la première fois ».

Puisque retrouver tous les artistes était mission impossible et dans la mesure où ces Sujets à vifs reposaient et reposent toujours sur le dispositif d'une rencontre entre deux artistes, Frédéric Ferrer s'impose une rencontre avec un artiste à chacune de ses douze représentations. Représentation, c'est bien le mot même si la forme tient plus de la conférence puisque ces Sujets des sujets portent leur partie d'inconnu et de surprise : « Nous n'avons pas beaucoup de temps, si ce n'est pas du tout avec certains artistes. Par conséquent, nous sommes définitivement dans le... vif ».

Conclusion des plus justes mais qui nécessite quand même le refrain de circonstance : joyeux anniversaire !

V.M.

"Le Sujet des sujets", 20 ans de Sujets à vifs. Jardin de la Vierge du lycée Saint-Joseph. Les 13, 14, 19, 20, 21, 23, 24 et 25 juillet à 20h30.

Armelle Héliot et Etienne Sorin, Le Figaro, 14 juillet 2017

« LE SUJET DES SUJETS »

Les Sujets à vif fêtent leurs 20 ans. Mais c'est quoi, les Sujets à vif ? Un laboratoire de création, la rencontre, à l'initiative de la SACD et du Festival d'Avignon, entre deux artistes venus de champs artistiques différents qui interrogent la porosité des disciplines et l'hybridation des formes. Dit comme ça, tout le monde part en courant. Raconté par Frédéric Ferrer, c'est hilarant et passionnant. Conférencier passé maître dans l'art de la digression, il retrace l'histoire du projet et du lieu qui l'abrite, le jardin de la Vierge du lycée Saint-Joseph. Son invité est chaque soir différent. Mercredi 12 juillet, Jacques Bonnaffé était de la partie. Ce n'était pas triste. Jardin de la Vierge du lycée Saint-Joseph, jusqu'au 25 juillet à 20 h 30 (relâche le 22). Tél. : 04 90 14 14 14.



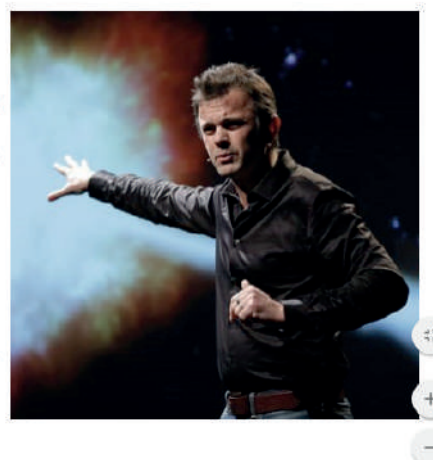
Critique - *Le Sujet des sujets, gonflé* - Avignon In - (15/07/17)

C'est une institution à Avignon depuis 20 ans. D'abord appelée *Le Vif du Sujet*, puis *Le Sujet à Vif*, puis *Sujets à vif*, l'exercice se voulait expérimental : confier un texte à un comédien sans le prisme de la mise en scène, bientôt élargi aux danseurs et chorégraphes.

Le comédien metteur en scène et géographe Frédéric Ferrer a choisi de dresser une sorte de bilan conférence de vingt années de cette pratique en évoquant le lieu qui l'accueille chaque année – le Jardin de la Vierge du Lycée Saint Joseph – et en le célébrant chaque soir avec un artiste différent de manière on ne peut plus décalée.

La soirée s'ouvre sur la mise en place d'un compte à rebours : le conférencier n'aura que 45 minutes pour nous entretenir de l'histoire de ces « Vifs ». Frédéric Ferrer en moulin à parole ambulant débite son propos en nous faisant tordre de rire, fait des digressions, s'éloigne de son sujet, projette des diapos et des slides sur des écrans pour illustrer son discours et se demande par exemple pourquoi la statue de la Vierge de ce jardin apparaît et disparaît, pourquoi les fenêtres du premier étage n'ont jamais été ouvertes en 20 ans... Cocasse et fin. Ce soir-là, la danseuse transgenre Phia Ménard s'associait à l'entretien en balançant des fenêtres du premier étage du lycée des dizaines de matelas gonflables, les empilait et s'effondrait dedans. Un geste...

François Varlin





« Le Sujet des sujets » : 20 ans de « Sujets à vif » en 45 minutes

🕒 15 juillet 2017 👤 Lucile Joyeux et Maxime Pauwels

📁 Chroniques, Danse, Festival d'Avignon 2017, Rencontres, Théâtre

🐦 Tweeter

Depuis vingt ans les *Sujets à vif* sont des rendez-vous immanquables du Festival d'Avignon. Deux artistes se rencontrent pour produire une courte forme. A l'occasion de cet anniversaire, Frédéric Ferrer leur rend hommage

dans *Le Sujet des sujets*.

Il entreprend de relater dans une course contre la montre impossible (45min, pas plus pas moins) vingt ans de *Sujets à Vif*. Autant dire qu'il va devoir faire des choix. Comme il ne peut pas parler des 350 artistes qui ont jalonné l'histoire des *Sujets à Vif*, Frédéric Ferrer va s'interroger avec humour sur des constantes de l'événement comme le lieu, le Jardin de la Vierge du lycée Saint Joseph. Il nous livre une conférence type TedX, pendant laquelle il agrément son exposé d'images au ressort comique efficace. Les interventions de Jean-Philippe, régisseur du lieu, ou de Claire, qui tourne des images avec une caméra embarquée, nous font découvrir les secrets de ce fameux jardin. L'ensemble est rythmé et souvent drôle, on ne verrait pas le temps passé sans le chronomètre installé au-dessus du plateau..



(c) Lucile Joyeux

Soudain, une fenêtre s'ouvre et on découvre un nouveau personnage qui n'est autre que l'invité du jour, Phia Ménard. Tout comme en 2010 lors de sa performance avec Anne-James Chaton, elle incarne un mystique inquiétant au visage caché qui se met à jeter frénétiquement des matelas pneumatiques par les fenêtres pendant que Frédéric Ferrer tente de finir son exposé.

Ce dernier finit par la rejoindre pour la scène finale de ce *Sujet des Sujets*. Une scène spectaculaire qui tranche avec l'exposé auquel on vient d'assister. On a d'ailleurs peine à saisir l'intérêt et le sens de cette dernière partie, très esthétique au demeurant. On quitte la salle en ayant passé un bon moment avec l'envie de découvrir un prochain « Sujet à vif » au Festival d'Avignon.

[A voir au Festival d'Avignon jusqu'au 25 juillet 2017](#)



VINGT ANS DE «SUJETS À VIF» EN UN ÉCLAIR DE GÉNIE

Par Elisabeth Franck-Dumas— 16 juillet 2017

Frédéric Ferrer rend hommage aux petits formats en duo dans une fausse conférence désopilante.



Frédéric Ferrer et Mélissa von Vépy. C. Raynaud de Lage

Poser les questions qui se posent n'est pas donné à tout le monde, surtout quand il s'agit de gros morceaux type *«pourquoi la Vierge ?»*. Mais n'écoutez que son courage, l'ex-géographe et désormais performeur Frédéric Ferrer, spécialiste de vraies fausses conférences, a entrepris de le faire pour célébrer les 20 ans des «Sujets à vif», ces petites formes en duo initiées par le chorégraphe François Raffinot en 1997 (*«François»* dans la conférence), qui se tiennent chaque année dans le Jardin de la Vierge du lycée Saint-Joseph, et qui ont vu défiler 325 artistes livrant 128 performances. Donc : pourquoi la Vierge, pourquoi les «Sujets à vif», pourquoi si peu de femmes, autant de questions auxquelles Ferrer s'efforcera de ne pas répondre, de la manière la plus foutraque possible, singeant gentiment le parler théâtral (*«dispositifs de rencontres»*, *«créer du commun»*, *«la possibilité d'une autre vie»*), projetant des documents Powerpoint toujours plus bordéliques et se lançant dans une grande enquête sur la disparition d'une statue dans le jardin alors que défile à l'arrière un gros chrono électronique limitant sa performance à quarante-cinq minutes maxi (alléluia !).

Le Sujet des sujets a pour ambition d'ausculter le devenir du «Sujet à vif», du Festival et, partant, du monde (qui court à sa perte), mais aussi de name-dropper profusément - Jack, Claude et autre Jean-Michel seront reconnus par les leurs - et de ranger les spectacles passés dans des catégories toujours plus farfelues (*«rencontres jumelles»*, *«rencontres portées»*). Si l'on apprendra que les chorégraphes ne mangent pas les danseurs (ah ?), on notera aussi que Ferrer sait admirablement placer les *«euh»* à la fin des mots (*«déambulationseuh»*), talent qui lui permettra d'animer bien des rencontres et tables rondes autour de la question du collectif à Avignon, si d'aventure cette pièce-ci ne rencontrerait pas le succès - ce dont on doute fort. A chaque performance, un artiste s'étant déjà prêté à l'exercice du «vif» interviendra - au hasard, le 19 juillet D'De Kabal et le 23 Nadia Beugré -, excellent prétexte pour y retourner tous les soirs.

Elisabeth Franck-Dumas



HB les Sujets !

Depuis 1997, les Sujets à Vifs émoustillent les festivaliers d'Avignon avec des formats courts propices aux découvertes. 20 ans ça se fête, alors pour marquer le coup, Frédéric Ferrer, en conférencier allumé, leur a concocté un show tonitruant : Le Sujet des Sujets. L'occasion pour Mouvement de se glisser à ses côtés dans la célébration.

« On ne peut que se perdre dans la fréquentation de ce dispositif en suspension, mais tout en frissonnant à la sensation d'y avoir décelé un genre d'avancée fulgurante » écrivait Gérard Mayen le 21 juillet 2010 dans un article à propos de *Black Monodie* de Philippe Ménard et Anne-James Chaton. Dispositif en suspension mais toujours aussi vivace, Les Sujets à Vifs attirent chaque année leur lot de curieux et d'addicts du genre. Frédéric Ferrer après un rapide sondage dans la salle constate que le dispositif est bien identifié, la chronologie est alors vite expédiée. En 1997 François Raffinot séduit par « Texte Nu », où un comédien choisit le texte d'un auteur pour une lecture sans chichis, adapte l'idée à son domaine, la danse, en inversant la relation interprète/chorégraphe. Ainsi naît le Vif du Sujet proposé dans le jardin de la vierge du Lycée Saint Joseph.

« Vu que la danse n'est pas la matière première du festival d'Avignon, ce temps-là, du Vif du Sujet, est un temps de respiration plutôt agréable. Dans l'espace riquiqui de la cour du Lycée Saint-Joseph, à 11 h du matin et à 18 h, on est vite hors d'Avignon, hors du temps, hors de tout » raconte Jean-Marc Adolphe en 2001 (lire ici). Rue des Lices, cet étroit jardin devient le haut lieu des Sujets, à Frédéric Ferrer de souligner que c'est même l'un des rares éléments qui n'a pas changé en 20 ans. Passant de solos à duos, en 2004 – avec l'arrivée de Vincent Baudriller et Hortense Archambault à la direction du festival – le Vif du Sujet devient le Sujet à Vif pour se conjuguer au pluriel dès 2008.

Non loin, dans un coin du jardin « trône, imperturbable partenaire de quatre spectacles différents chaque jour, une statue de la Vierge de Lourdes, façon plâtre, émergeant du plateau qui l'a cernée avec son socle ». Cette description, donnée par Gérard Mayen et tirée des archives de Mouvement est toujours valable. PowerPoint à l'appui, on apprendra par Frédéric Ferrer que cette même vierge est épargnée des pièces les plus borderline par un morceau de tissu. Et que, dans cet ancien lycée Jésuite, elle a, un temps, mystérieusement disparu et a maintes fois été déplacée pour être enfin mise au coin afin de ne plus gêner les sujets.

45 minutes, c'est le temps déjà bien entamé dont dispose notre conférencier pour balayer 20 ans, 325 artistes et 128 vifs. Le calcul est vite fait, 8,30 secondes par artiste ne suffiront pas pour illustrer la richesse des propositions. Alors pour corser le tout, Frédéric Ferrer s'attèle au difficile exercice d'analyse, de schématisation et de conceptualisation. Mais, à l'une des fenêtres du lycée, Aude Lachaise, écoute d'une oreille attentive le discours qu'il entonne sur les inégalités de genre au sein des Sujets. Martinet à la main, robe sanguine comme son tempérament, la chorégraphe sort de ses gonds pour reprendre la parole et proposer sa version des faits. Le spectateur assiste alors à un mini sujet exclusif que Frédéric Ferrer se propose de réinventer chaque jour avec un nouvel invité.

Mouvement, au rapport, a suivi dès ses débuts les tribulations des sujets piqués sur le vif. Certains ont été critiqués, d'autres loués, le dispositif souvent acclamé. Et pour cause, aux Sujets à Vifs les artistes s'acquièrent avec des questions de fond autant que de forme et se laissent aller à cet exercice estival avec légèreté et habileté. Ce qui fait dire à l'électrique Frédéric Ferrer, en guise de conclusion et non sans un sourire aux lèvres, que les Sujets sont au cœur du festival d'Avignon et par extrapolation du monde. Rien que ça.

Notre cadeau d'anniversaire sera plus modeste. Il tient en cinq mots lancés en 2016 par Camille Louis au sujet des sujets : « *faire confiance à la précarité d'un présent* », c'est ce qui nous fait vibrer.



FESTIVAL D'AVIGNON | THE GREAT TAMER, LE SUJET DES SUJETS, KALAKUTA REPUBLIK

Par Fabrizio Migliorati // 2017-08-17

*Pour la quatrième édition sous la direction d'Olivier Py, le **Festival d'Avignon** renouvelle sa recette d'interdisciplinarité, allant jusqu'à sa limite, où elle devient indisciplinée.*

EXTRAIT

[...]

Frédéric Ferrer nous a ensuite accueillis dans le jardin de la Vierge du Lycée Saint Joseph pour une étrange conférence. Conçue comme une petite introduction des 20 ans du projet **Sujets à vif**, **Le Sujet des sujets** s'est transformé assez rapidement dans un ovni inclassable, où l'humour s'enracine sur une extraordinaire élégance d'élocution. Une apparente simple communication informative devient une performance artistique qui se positionne entre les « paperolles » de Proust et un spectacle d'Alexandre Astier. Le « détail », cette information qui permet à toute communication de s'ancrer dans une réalité historique précise, assume le rôle du destructeur de l'ordre et de la clarté. Un détail ouvre sur une histoire parallèle, elle aussi riche en détails qui donnent naissance à d'autres sujets. Et ainsi de suite. Ad libitum. Une ouverture infinie, une présentation libre composée par des dizaines de poupées russes.

Le Sujet des Sujets de Frédéric Ferrer est un véritable tremblement linguistique, un incessant producteur du logos philosophique poussé à l'extrême. Parti d'un but annoncé (« célébrer l'anniversaire des **Sujets à vif** »), Ferrer décrypte l'histoire du projet et celle du Festival, celle des artistes invités dans les 20 éditions et celle d'une spectatrice sensible et, parfois, invisible : la Vierge du Jardin de la Vierge. Et voici que l'auteur, acteur, metteur en scène et géographe français retrace l'histoire de ce lieu et de cette statue, dans une quête, à la fois policière, vitale et eschatologique. Oui, parce que « ici, dans le Jardin de la Vierge (devenu, entretemps, le Jardin de la Mort), on a tous les enjeux du monde ».

[...]

Contacts

Metteur en scène **Frédéric FERRER**

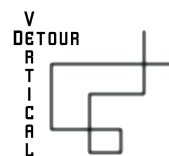
Administration **Flore LEPASTOUREL**
flore.lepastourel@verticaldetour.fr

Communication - Médiation culturelle - Presse **Marion HEMOUS**
marion.hemous@verticaldetour.fr

Production - Diffusion **Lola BLANC**
lola.blanc@verticaldetour.fr

Compagnie Vertical Détour
adresse postale : C/O Terreévolution - 45 ter rue de la Révolution 93100 MONTREUIL
09 52 47 40 04 / contact@verticaldetour.fr
www.verticaldetour.fr

SIRET 441 205 275 000 49 - APE 9001Z - Licences n°2-1087030 et n°3-1087031
siège social : Centre de Réadaptation de Coubert / D 96 - Route de Liverdy / 77170 COUBERT



Partenaires

La compagnie Vertical Détour est conventionnée par la Région et la DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication. Elle est en résidence au Centre de Réadaptation de Coubert – établissement de l'UGECAM Île-de-France et soutenue par la DRAC et l'ARS Île-de-France dans le cadre du programme Culture et Santé. La compagnie Vertical Détour est associée au Théâtre des Îlets – Centre Dramatique National de Montluçon.

